Histoire-Géographie – 08 mars 2021

« Fragmentation et multifonctionnalité des espaces ruraux » en classe de 1ère
Mise à jour scientifique

3ième thème du nouveau programme de Géographie de 1ère intitulée : **« Les espaces ruraux : multifonctionnalité ou fragmentation ?»** : *Ce thème ayant fait l'objet d'une certaine actualité dans notre discipline, il m'a semblé nécessaire de proposer une mise à jour de la formation construite en 2019 pour présenter les nouveaux programmes de lycée conjointement avec l'inspection académique régionale. Malheureusement, en raison de l'évolution de la situation sanitaire, cette formation n'a pu se tenir qu'une seule fois dans le bassin d'Alès.*

Actualité de la question : le thème des espaces ruraux a été mis en avant dans plusieurs sujets de concours dont je vous invite à lire les rapports de jury et sur le site géoconfluences un article a été mis à jour en septembre 2020:

http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/espace-rural-espaces-ruraux

Question au programme du CAPES externe et Cafep-CAPES, histoire et géographie, 2021 ; Agrégation externe de géographie et d'histoire 2021 : Les espaces ruraux en France.

Voici la bibliographie indicative sur cette question : http://geoconfluences.ens-lyon.fr/programmes/concours/espaces-ruraux-france-bibliographie et le texte de cadrage accessible sur le site géoconfluences.

Le sujet des espaces ruraux dans les concours :

AGREG INTERNE HG 2020 : Commentaire de documents : le renouveau des espaces ruraux en France

Liste des documents qui peuvent vous être utiles pour bâtir une séance en géographie avec vos élèves :

- Document 1 : Extraits de carte topographique 2017 et 1950 d'Arbois (Jura). Document 1a : Extrait de carte topographique IGN (date : 2017), Arbois, (Jura). Document 1b : Extrait de carte topographique IGN ancienne (date : 1950), Arbois (Jura). Source : Géoportail, www.geoportail.gouv.fr
- Document 2 : Les espaces périurbains, entre ville et campagne. Source : DATAR, *Territoires 2040*, 2012.
- Document 3 : Extraits de Perec Georges, 1974, *Espèces d'espaces*, éditions Galilée, p. 135 à 138.
- Document 4 : « La démarche Opération Grand Site à Sixt-fer-à-cheval ». Source : *Bulletin d'information de Sixt-Fer-à-Cheval*, janvier 2016, p.6-7.
- Document 5 : En-tête du dépliant 2015 présentant les actions du programme LEADER dans le GAL (groupement d'action locale) « Volcans d'Auvergne et Territoires associés ». Source : http://www.parcdesvoicans.fr/Docurnents
- Document 6 : Le festival des Vieilles Charrues à Carhaix-Plouguer (Finistère, 18-21 juillet 2019). Source : Site internet des Vieilles Charrues, https://www.vieillescharrues.asso.fr
- Document 7 : La Maison des services au public de Jonchery-sur-Vesle (ouverte depuis le 20 décembre 2018). Sources : Site internet de la Communauté urbaine du Grand Reims, https://www.grandreims.ftlactualites/une-maison-de-services-au-public-a-jonchery-sur-vesle-11840.html ; Site internet de l'association Familles Rurales https://www.famillesrurales.orgijonchery_sur_vesle/Contenu.php?article-48&arbo=115
- Document 8 : Photo d'un touriste bloggeur prise le 28 septembre 2012 au marché Saint-Paul de la Réunion. Source : http://fabychnsreunionibiogspotscom/2012/10/vendredi-28-septembre.html
- Document 9 : Saint-Jean-de-Liversay et la fréquentation des résidences secondaires dans le pays d'Aunis (Charente-Maritime). Sources : Bontet (C.), Blondy (C.), Donnat (S.), Plumejeaud (C.), Vacher (L.), Vye (D.), Propriétaires et usages des résidences secondaires en Charente-Maritime, rapport de synthèse, étude menée de 2012 à 2015 par l'Université de La Rochelle, Charente-Maritime Tourisme, et les CCI de La Rochelle et Rochefort/ Photographie aérienne de Saint-Jean-de-Liversay : https://www.survoldefrance.fr

L'ensemble des liens internet a été consulté en septembre 2019.

AGREG EXTERNE HISTOIRE 2021 : À l'agrégation d'histoire, la composition de géographie portait sur : **Paysages et recompositions des espaces ruraux français.**

Enseigner « la multifonctionnalité et la fragmentation des espaces ruraux » en classe de première
Préparer les élèves à la nouvelle épreuve « Transformer un texte en croquis »

Plan de l'intervention

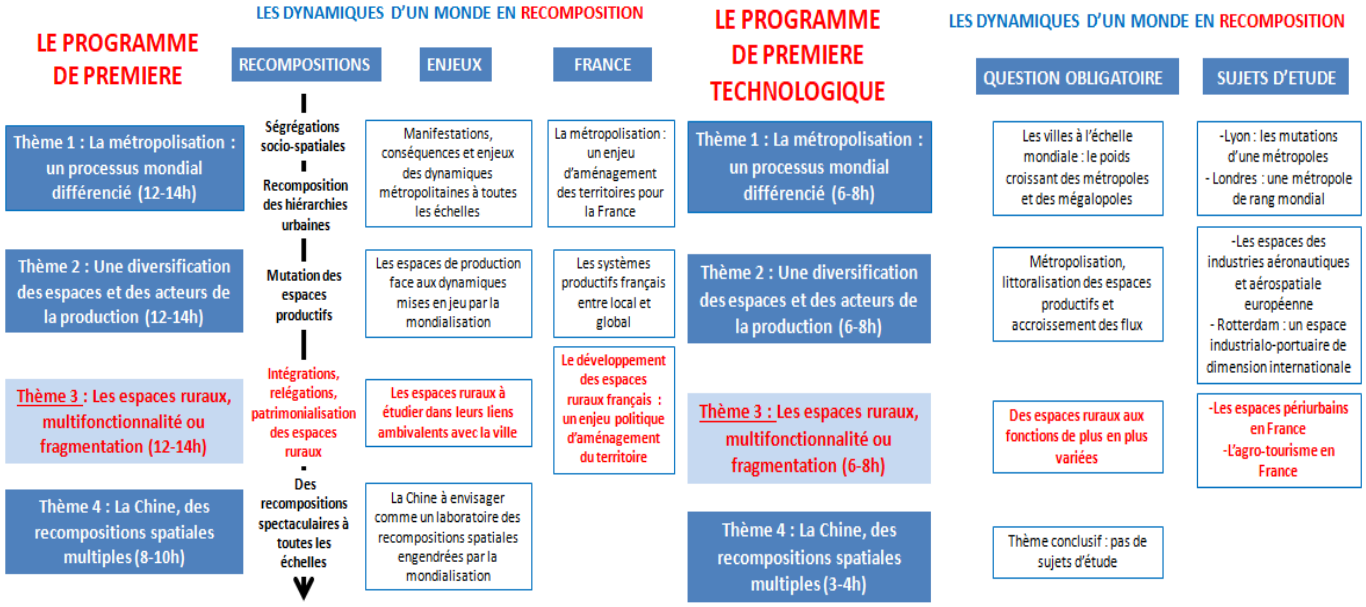
1. Rappel des finalités de la géographie dans le nouveau programme et de la nouvelle épreuve
2. Présentation d'une séquence dans le cadre des programmes de 1ère STMG et GEN et détail de la fiche EDUSCOL (ci-dessous **Textes officiels**)
3. Etat des connaissances scientifiques sur la question « les espaces ruraux et leurs dynamiques » Schéma de synthèse sur la notion de multifonctionnalité des espaces ruraux
4. Schéma de la notion de fragmentation spatiale et archipelisation selon O. DOLLFUS
5. Problématique scientifique
6. Un exemple de travail avec les élèves de 1ère GEN sur la séance de géographie **« Fragmentation et multifonctionnalité des espaces ruraux » :** Transposition pédagogique et objectifs de la séquence, Plan de la séquence, EDC Toscane ou Canada (organisation de la mise en activité des élèves + corpus documentaire + fiche méthode + Polycopié)
7. Exemple d'évaluation formative/sommative sur l'épreuve **« Transformer un texte en croquis »**

Exercices à retravailler : Transformer le texte et la consigne sur La France
Méthodologie : fiche et grille d'évaluation par compétence

Présentation d'une séquence dans le cadre des programmes de 1ère STMG et GEN

Quelle est la place du thème dans la scolarité ?

- Au cycle 3, (6ème) : Habiter un espace de faible densité à vocation agricole.
- Au cycle 4 (3ème) : Les espaces productifs et leurs évolutions ; Les espaces de faibles densité et leurs atouts.
- En 2GT, la thématique « société et environnement » a été abordée dans le T1 et a permis d'aborder certains concepts comme celui de ressource ou risque.



Diapo 7 : Textes officiels - Extraits du programme d'enseignement d'HG en classe de 1ière générale et technologique, Tronc commun, BOEN, arrêté du 17-1-2019 paru au JO le 20 janvier 2019

Thème 3 : les espaces ruraux : multifonctionnalité ou fragmentation ? Volume horaire 12-14h

Questions : La **fragmentation** des espaces ruraux / Affirmation des **fonctions non agricoles** et **conflits d'usages**

Commentaire : Les recompositions des espaces ruraux dans le monde sont marquées par le paradoxe de liens de plus en plus étroits avec les espaces urbains et l'affirmation de spécificités rurales (paysagères, économique, voire socioculturelles), impliquant des dynamiques contrastées de valorisation, de mise à l'écart ou de protection de la nature et du patrimoine. Globalement, la part des agriculteurs diminue au sein des populations rurales. Toutefois, l'agriculture reste structurante pour certains espaces ruraux avec des débouchés de plus en plus variés, alimentaires et non alimentaires. A l'échelle mondiale, la multifonctionnalité des espaces ruraux s'affirme de manière inégale par l'importance croissante, en plus de la fonction agricole, de fonctions résidentielle, industrielle, environnementale, ou touristique, contribuant tout à la fois à diversifier et à fragiliser ces espaces. Cette multifonctionnalité et cette

fragmentation expliquent en partie la conflictualité accrue atour de ces espaces autour d'enjeux divers, notamment fonciers : accaparement des terres, conflits d'usage… Elles posent la question de leur dépendance aux espaces urbains.
Etudes de cas possibles : les mutations des espaces ruraux de Toscane (celle que je vais présenter ici)

- les transformations paysagères des espaces ruraux d'une région française (métropolitaine ou ultramarine)
- mutations agricoles et recomposition des espaces ruraux en Inde
- les espaces ruraux canadiens : une multifonctionnalité marquée

Question spé.: La **France :** des espaces ruraux multifonctionnelles, entre initiatives locales et politiques européennes.

En géographie, la **recomposition** désigne le réagencement **dans la durée** d'un espace, sous l'effet de facteurs endogènes ou exogènes, c'est-à-dire qu'elle est le fait des jeux d'acteurs qui s'incarnent dans l'espace.

La **fragmentation** d'un espace est la perte de cohésion des unités plus petites qui le composent, qui vont connaitre des trajectoires et dynamiques différenciées entre marginalisation et intégration à la mondialisation. On perçoit la fragmentation dans l'espace à travers les paysages, le foncier et la morphologie.

La **multifonctionnalité** se dit d'un espace dans lequel différentes fonctions se côtoient (résidentiel = l'habiter , productive, Nature) au contraire de la spécialisation ou mono-activité.

Diapo 8 : MISE AU POINT EPISTEMOLOGIQUE - Textes scientifiques

Des références : comprendre l'évolution du traitement de la question de l'espace rural, de la multifonctionnalité
Henri MENDRAS, *La fin des paysans*, 1967 ; Bertrand HERVIEU et Jean VIARD, *Au bonheur des campagnes, 1996 ;* Roger BETEILLE et Solange MONTAGNE VILLETTE, *Le rural profond*, 1999.

Comment sortir d'une définition « en creux » des espaces ruraux ?

Pierre George disait dans son *Dictionnaire de la géographie* que « *la campagne s'oppose à la ville* ». Le mot rural apparaît dès le XIV^{ème} siècle mais il n'est employé par les spécialistes qui s'intéressent à la campagne qu'à partir du XIX^{ème} siècle, pour distinguer l'espace rural non agricole et l'espace agricole. Aujourd'hui, l'espace rural intègre la dimension agricole. La géographie rurale française qui a connu des crises depuis la fin de la 2GM (avec l'essor de l'urbain), s'intéresse aux problématiques en lien avec le développement durable et le renouveau démographique.

Il faut sortir à mon avis d'une vision « passéiste » des espaces ruraux comme lieu de déprise, d'exode rural (Henri MENDRAS, *La fin des paysans*, 1967), d'archaïsme. Pendant longtemps, cela a été la doxa dominante, une vision d'urbains sur un monde qu'ils ont délaissé, malgré le phénomène de la « Renaissance rurale » (B. KAYSER). C'est aussi souvent la représentation qu'en ont nos élèves. Avec le mouvement des « gilets jaunes », cette problématique de la France des marges, de la déprise des services publics s'est imposée récemment dans l'actualité, mais la crise sanitaire liée au COVID a joué comme un mouvement de balancier contraire, véhiculant une image plus positive de ces espaces de la faible densité en France, rendu attractifs par leur effet d'exceptionnalité (Laurence BARTHE et Johan MILIAN dans « *Les visages multiples de la faible densité : une réalité spatiale contrastée* », 2011, DATAR, *Des systèmes spatiaux en perspective*, Revue d'études et de prospective n° 3, coll. « Territoires 2040 », Paris : La doc. française, p. 141-160. [en ligne : http://territoires2040.datar.gouv.fr/spip.php?article89]) Ainsi, ces deux chercheurs écrivent :

« Au-delà de la diversité des évolutions démographiques, le puissant processus d'étalement urbain et notamment le mitage de l'espace qui l'alimente aux marges des agglomérations de toutes tailles, ont produit un renforcement de l'attractivité par ***effet d'exceptionnalité*** *des espaces où l'occupation humaine reste discrète dans le marquage spatial mais possible et acceptable en raison des conditions d'accessibilité et d'équipement. (…) ».* Laurence BARTHE et Johan MILIAN, op-cit

Si ces espaces sont devenus attractifs c'est avant tout, parce qu'en tant qu' « *espace du vide* », ils sont **support de projections, de représentations** pour des habitants (rares) mais surtout pour des acteurs extérieurs (les urbains, les aménageurs, les entrepreneurs, les politiques publiques). Samuel DEPRAZ parle ainsi "d'investissement symbolique" (voir l'article sur géoconfluences http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/articles/faibles-densites). Ce sont ces divergences de représentations qui conduisent parfois à des **conflits d'usage ou d'aménagement** entre des fonctions attribuées à l'espace rurale qui peuvent être complémentaires ou contradictoires.
Pour bon nombre d'urbains, l'espace rural c'est celui des origines, des ancêtres, d'une nature calme, isolée, immobile et idéalisée, avec des paysages patrimoniaux, alors qu'elle est en réalité à la fois un espace productif et un « cadre de vie » pour les ruraux. On va voir se développer des collectifs d'urbains rachetant des terres pour les exclure des

systèmes productifs en tant qu'espace de biodiversité, ou de la Nature sans l'homme à l'image de la « wilderness » américaine qui n'a aucune réalité en Europe et encore peu dans les imaginaires.
Dès les années 2000, *trois figures de « la campagne » sont dégagées par le groupe de travail mené par Ph. Perrier-Cornet et B. Hervieu aux débuts des années 2000 :* ***la campagne ressource, la campagne cadre de vie et la campagne nature****.*

Ainsi donc on va s'intéresser à réfléchir sur **l'attractivité des espaces ruraux** en tant que *« capacité d'un espace à attirer les facteurs mobiles de production »* (P. KRUGMAN).
Cette attractivité peut être liée à un cadre de vie résidentiel recherché par des urbains aisés, des acteurs étrangers à la recherche d'une image « patrimoniale » de la France éternelle, en lien parfois avec une histoire lointaine et des proximités culturelles (comme les anglais en Aquitaine, en Dordogne, et Périgord, ou les Ecossais dans le Cher). On parle alors de « gentrification rurale » (voir l'article de Greta Tommasi http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/france-espaces-ruraux-periurbains/articles-scientifiques/gentrification-rurale). A l'opposé, les campagnes sont aussi le réceptacle de populations qui fuient des villes devenues invivables car lieu de l'activité, de la mobilité et d'un foncier élevé, dont ils sont exclus. On voit ainsi dans certaines campagnes se développer des politiques publiques d'attractivité de populations déclassées ou marginales afin de maintenir en vie les services publiques, l'école du village, tout en réhabilitant des habitations et en évitant à certains espaces anciennement cultivés de se refermer. En effet, depuis le XIX la surface forestière en France n'a cessé de croitre au détriment d'ancien espaces cultivées. On parle d'espace de relégation dans les franges sous influence urbaine de ces espaces ruraux, Ph DUGOT évoque les « *captifs du périurbains* », qui privé de la capacité à accéder au déplacement, la motilité, se trouvent « prisonniers » de ces espaces dortoirs sans possibilité, faute de transport publics ou de liaison intra banlieue ou inter banlieue, d'accéder à l'emploi, ou aux commerces (des grandes surfaces périphériques).
Les espaces ruraux sont aussi attractifs pour le déploiement de **pratiques rEcréatives** (moyen de se reconstituer physiquement et mentalement) que ce soit dans l'espace de proximité des urbains ou des périurbains, définis comme le déplacement dans le temps et l'espace du quotidien (**STOCK/KNAFOU** en opposition à idée d'hors quotidien pour tourisme) pour des motifs librement choisis (**BRUNET**, hors du travail) qui ont pour objectif les 3D : « *délassement, divertissement, développement»,* (**Joffre DUMAZEDIER**). Pour les chercheurs de l'équipe MIT, il n'existe pas de lieux ayant intrinsèquement "une vocation touristique" et les espaces ruraux peuvent développer un potentiel touristique, être mis en tourisme, et considérés comme attractifs pour l'activité touristique (excursionnistes comme touristes) du moment que les critères de la « **touristicité** » sont réunis. On la mesure avec 4 critères : l'offre en tourisme de séjour, l'offre en tourisme d'excursion, l'attractivité du territoire et son accessibilité.

Les pratiques récréatives, fondées sur la valorisation des ressources patrimoniales culturelles et naturelles de ces espaces, ainsi que sur les aménités apportées par d'autres activités, constituent un autre secteur privilégié (…) Laurence BARTHE et Johan MILIAN, op-cit

Sur l'économie résidentielle : Davezies Laurent, « L'économie locale « résidentielle » », *Géographie, économie, société*, 2009/1 (Vol. 11), p. 47-53. *https://www.cairn.info/journal-geographie-economie-societe-2009-1-page-47.htm*

Par ses aspects liés à la sphère domestique ou bien ceux liés aux activités touristiques, ***l'économie résidentielle*** *constitue enfin un autre volet fort de l'économie de la faible densité, parfois bien difficile à organiser : la situation géographique, selon que l'on se trouve dans une zone de possibles migrations alternantes ou bien dans des secteurs plus éloignés des bassins d'emploi urbains, à la fréquentation plus occasionnelle, en fait des territoires fortement contrastés quant à la typologie, les attentes et les besoins de leur population.*
Cette situation met en avant la force des enjeux de multifonctionnalité qui caractérisent ces espaces et interpelle directement les modalités d'arbitrage qui président à leur orientation économique et en organisent la gestion. La faible densité n'est ainsi pas à l'écart des ***tensions*** *qui s'expriment sur la* ***maîtrise du foncier****. Elles y croisent d'autres sources de conflit, par exemple celles pouvant exister entre les activités fondées sur la* ***production*** *(agriculture, foresterie, activités industrielles, etc.) et celles orientées vers la* ***valorisation*** *des aménités rurales, paysagères, naturelles (économie résidentielle, tourisme vert, agritourisme) pour lesquelles la notion de patrimoine revêt un aspect de développement fort.*

Approche de la multifonctionnalité et des conflits d'acteurs (conflits d'usage et d'aménagement) : A. TORRE et Th. KIRAT pour aborder les conflits d'usage et Philippe SUBRA pour aborder les conflits d'aménagement.
Document: ***Conflits et tensions autour des usages de l'espace dans les territoires ruraux et périurbains.*** *Le cas de six zones géographiques françaises,* **André Torre**, Olivier Aznar, M. Bonin, Armelle Caron, Eduardo Chia, M.

Galman, Christine Lefranc, Romain Melot, Marc Guérin, Philippe Jeanneaux, Jean-Christophe Paoli, M.I. Salazar, Pascal THINON et **Thierry Kirat**, *RERU*, 2006/3, pp 415 à 453

Cet extrait me semble fondamental pour donner des clés de lecture à nos élèves et leur permettre de construire un état des lieux sur un espace donné en développant une méthodologie reproductible sur différentes études de cas mais aussi utilisable dans la réalisation de productions graphiques.

*Les espaces ruraux, naturels et périurbains apparaissent aujourd'hui comme des réceptacles importants de **tensions et conflits** en raison de leur caractère **multifonctionnel** (HERVIEU et VIARD, 2001 ; PERRIER-CORNET, 2002 ; TORRE et FILIPPI, 2005). En effet, on considère souvent qu'ils servent de support à **trois types de fonctions** qui induisent des **usages concurrents** et, partant, des divergences et des oppositions entre les **acteurs économiques et sociaux locaux** : une fonction **économique ou de production**, une fonction **résidentielle et récréative** (la campagne comme cadre de vie, qu'il s'agisse d'un habitat permanent ou temporaire) et une fonction de **conservation** (protection de la biodiversité, du patrimoine naturel, culturel et paysager). Les usagers de l'espace rural (agriculteurs, artisans, néo-ruraux, touristes, migrants, habitants des périphéries des villes, employés, entreprises ou services de l'État...) s'opposent alors souvent sur l'utilisation de ce dernier et sont porteurs de visions différentes, voire opposées, de son développement et des voies permettant d'y parvenir.*

La multifonctionnalité n'est pas que le propre de l'espace urbain (selon J. LEVY, « *l'espace urbain se caractérise par la densité et la diversité* »). La multifonctionnalité n'est pas nouvelle et constitue même un héritage culturel dans certains territoires traditionnellement agricole et industriel (industrie de haute précision morézienne : thèse de JM OLIVIER, 2004).

Philippe Subra (2007) [*Géopolitique de l'aménagement du territoire*, A. Colin, coll. Perspectives Géopolitiques, Paris, 327 p.] note un « *glissement progressif de la conflictualité dans notre société du champ du social vers celui du territorial* » et expose les ressorts des phénomènes **NIMBY** (pas contre le projet en soi mais pas dans son territoire) et **BANANAS** (contre le projet en soit, ni ici, ni ailleurs). Il propose également une **typologie des réactions des acteurs face à un aménagement** qui peut être selon lui « *désiré* » avec une mobilisation en faveur d'un projet, « *rejeté* » avec une mobilisation contre le projet type ZAD, ou « *menacé* » avec une mobilisation pour que ne soit pas menacé un aménagement existant.

DAVEZIES Laurent (INSEE 2004) **L'économie présentielle** : « *économie basée sur la population réellement présente sur un territoire qui peut varier rapidement, et qui à la fois produit et consomme*. » Les travaux de l'Insee sur l'estimation de l'emploi généré par la présence de touristes représentent une nouvelle étape dans le formation de ce concept en 2006. Economie générée par ceux qui produisent (agriculteurs, services publics, offre touristique) et ceux qui consomment (touristes, résidents retraités). Les espaces productifs ne sont pas forcément els plus créateur d'emplois non délocalisables. L'économie touristique/loisirs dans les zones rurales permet un maillage économique et une pérennité de certaines activités agricoles en assurant un revenu complémentaire (chambre d'hôtes) ou en permettant de palier à la saisonnalité de certaines activités (éleveurs moniteur de ski dans les Alpes ou Pyrénées).

L'économie résidentielle se distingue de l'économie productive selon V. HECQUET qui distingue « *la sphère résidentielle et publique* » de la sphère productive qui est selon DAMETTE et SCHIEBLING englobante en tant que « *la sphère de production de matériel et de services péri-productifs en opposition avec la sphère de la reproduction sociale* » Economie générée par ceux qui habitent le territoire sans forcément y produire qlq chose permet la captation d'une économie produite ailleurs : on travaille en ville/on est retraité et on dépense ses sous dans les zones rurales où l'on habite ou où l'on réside en tant que touristes/ résidents secondaires.

On pourra s'intéresser aux **exercices de géo-prospectives** comme celui proposé par la DATAR en 2011, dans lequel après un exercice visant à construire un état des lieux de 8 systèmes spatiaux, des groupes d'expert dont Laurence Barthe dont nous avons déjà parlé pour les espaces de faible densité ont réalisé des **scenarii prospectifs**. Les espaces ruraux peuvent à la fois être traités dans le système spatial de la faible densité, les espaces de développement résidentiel et touristique, les espaces périurbains entre ville et campagne.

« **La France de la faible densité** forme un ensemble territorial réduit sur le plan démographique (6,5% de la population métropolitaine) mais prépondérant quant à la surface utile qu'il recouvre (plus de 42%). Elle se caractérise par une occupation humaine discrète ($\leq$ 30hab/km²), une faible empreinte des infrastructures, des activités productives dominées par la valorisation de l'agriculture et de la forêt, des paysages ouverts.

Des scénarios possibles, en 2040 :

Repli communautaire *: on assiste à un retour du « rural » au sens traditionnel, caractérisé par la sédentarité et des cultures dédiées à l'approvisionnement local à côté.*
Plateforme productive *: les espaces de faible densité sont mis à contribution et fournissent bio-ressources et compensation carbone. Pour maximiser leurs usages productifs et permettre l'approvisionnement des villes, on a largement fait appel à l'automatisation et à un travail saisonnier souvent précaire.*
Absorption *: les espaces agricoles et naturels sont mités et ceux qui restent se spécialisent pour accueillir des activités génératrices de nuisances rejetées par la ville.*
Système entreprenant *: grâce au capital relationnel des espaces de faible densité et aux télécommunications, ceux-ci parviennent à promouvoir des marques territoriales et à développer de nouvelles filières commerciales (alicaments, produits culturel,…).*
Avant-scène des villes : *la découverte de ressources offre aux espaces de faible densité des opportunités autres que productives. Les plus remarquables deviennent un élément clé de l'attractivité des métropoles.*

Les espaces de développement résidentiel et touristique : certains lieux sont dédiés au travail, d'autres aux loisirs ou à la consommation, les derniers à l'habitat. De plus en plus éloignés les uns des autres, leur développement résulte de l'essor des mobilités et de pratiques aménagistes qui ont longtemps favorisé la spécialisation fonctionnelle.
Des scénarios possibles, en 2040 :
Les oasis : *la rareté énergétique impose une réduction des mobilités et une ré-agglomération des lieux de travail, résidence et loisirs. Cette situation est rendue possible par des politiques de densification et de gestion économe.*
Les sphères : *on assiste à une spécialisation fonctionnelle encore accrue des espaces qu'occupent sans se côtoyer étudiants, employés, cadres, ou touristes. Cette situation renforce le sentiment d'appartenance aux lieux de résidence, les lieux de travail étant désertés hors des heures ouvrées.*
Absorption : *les espaces agricoles et naturels sont mités et ceux qui restent se spécialisent pour accueillir des activités génératrices de nuisances rejetées par la ville.*
Les spots : *on assiste à un accroissement des pratiques individualistes et consuméristes. La frénésie de mobilités provoque la déconnexion des individus aux territoires. Les nœuds de transit se spécialisent.*
Le web : *l'hyperconnexion à Internet transforme notre rapport au monde. Le territoire est peu investi par ses habitants car il est possible de disposer d'un accès illimité à tout sans se déplacer. La production est délocalisée.*

En 50 ans, **la périurbanisation** a dessiné en France un espace qui suscite aujourd'hui de nombreux débats. Sa définition même – selon l'Insee, est dite « périurbaine » toute commune dont plus de 40% de la population part travailler dans un pôle urbain – est loin d'en épuiser le sens. Il s'agit de fait d'un espace hybride entre ville et campagne, à la morphologie diverse (couronnes, corridors…) et caractérisé par sa fonction résidentielle dominante.
Des scénarios possibles, en 2040 :
Le corridor : *la périurbanisation a cessé. Le coût élevé de la mobilité, les contraintes environnementales et les règles d'urbanisme réaffirmées, ont mis fin à la dispersion. Le couple « état-pouvoirs d'agglomération » a réussi à promouvoir le modèle urbain compact et concentré.*
La nébuleuse : *la périurbanisation est la modalité dominante d'organisation de l'espace. Les technologies de l'énergie renouvelable, du recyclage des ressources et de la gestion environnementale autorisent la dispersion, la dédensification et le confort spatial.*
Le rivage : *le périurbain est l'espace de vie entre la ville et la nature. Il est reconnu pour la qualité de son cadre de vie et fait l'objet de labellisations et de certifications.*
La synapse : *dans un contexte d'intensification des échanges entre les aires urbaines et de forte mobilité, l'espace périurbain est celui de l'intermédiation entre les places centrales et de la coordination entre les territoires.*
La réserve : *dans un contexte de très fortes contraintes environnementales, les villes ont besoin d'espaces techniques périphériques pour gérer leur fonctionnement écologique (énergies renouvelables, eau, air, recyclage, production alimentaire,…). Le périurbain est cet espace technique qui permet l'existence de la ville dense.*

Problématique scientifique : « Les activités agricoles sont interpellées par de nouvelles fonctions, sociétales et environnementales, qui traduisent une transition structurelle de la traditionnelle fonction de production de biens alimentaires vers une pratique plus diversifiée ». BARTHE MILLAN, *Territoires 2040*, 2011

Dans quelle mesure les mutations (fonctionnelles) des espaces ruraux, sous l'influence de facteurs exogènes (mondialisation, transition, changement climatique) et endogènes (représentation, développement local), participent elles à leur recomposition spatiale (fragmentation et trajectoires différenciées) ?

Plan de la séquence 12-14h

TP : **En quoi les mutations des espaces ruraux participent-elles à leur recomposition ?**

EDC Toscane

C1 La fragmentation des espaces ruraux : entre marginalisation et intégration

C2 L'affirmation des fonctions non agricoles, conflits de représentation et d'usages

C3 La France : des espaces ruraux multifonctionnels, entre initiatives locales et politiques européennes

Construire son propre corpus documentaire à l'aide des corpus documentaire des manuels scolaires pour répondre à sa problématique et permettre aux élèves d'acquérir savoir (connaissances) savoir-faire (compétences) : *Etude de cas 1 : Les mutations des espaces ruraux de Toscane* »

Documents extraits du dossier Toscane p 182-183, Géographie 1ère, ed. Hatier, 2019
Documents extraits du dossier Toscane p 236-237, Géographie 1ère, ed. LLS, 2019
Documents extraits du dossier Toscane p 182-183, Géographie 1ère, ed. Belin, 2019
Documents extraits du dossier Toscane p 224-226, Géographie 1ère, ed. Magnard, 2019
Documents extraits du dossier Toscane p 176-179, Géographie 1ère, ed. Nathan, 2019

Hachette ne traite pas l'EDC

On peut aborder l'étude de cas sur le Canada de la même façon avec un volet sur la production énergétique et un système de représentation qui fait appel au concept de la « wilderness ».

Production liée à la pratique en classe - Etude de cas Toscane – initiation

Modalités : travail en groupe sur ensemble documentaire en plan de travail et mise en commun

• Phase 1 Description - Répondre aux questions : validation des réponses argumentées de chaque groupe par le professeur avant de passer à la suivante et coup de pouce pour les groupes en difficulté (questionnement guidé).

• Phase 2 Analyse - Proposer un schéma de synthèse « type carte mentale » : mise en commun des travaux des 3 groupes avec le professeur

• Phase 3 Réalisation - Activité finale : proposer la légende d'un croquis sur la Toscane par 2 puis mise en commun et justification des choix

L'étude de cas doit permettre de mettre en perspective à d'autres échelles et de mettre en évidence :

- les transformations spatiales sous l'effet de la polarisation par les villes
- les différentes fonctions des espaces ruraux
- Le partage des espaces ruraux par des acteurs et leur rôle dans ces mutations

Mise en activité des élèves

- G 1 : QUELLES EVOLUTIONS CONNAISSENT LES ESPACES RURAUX TOSCANS?
- G 2 : QUELLES SONT LES DIFFERENTES ACTIVITES ET FONCTIONS DES ESPACES RURAUX TOSCANS?
- G 3 : QUELS SONT LES JEUX D'ACTEURS DES ESPACES RURAUX TOSCANS ENTRE CONFLITS ET COOPERATION?

Différenciation pédagogique possible à l'intérieur des groupes :

- les plus à l'aise peuvent n'avoir comme consigne qu'une question sur le modèle de la « réponse argumentée » des ECC avec l'ensemble des documents à disposition : « Montrez à l'aide des documents et de vos connaissances que les espaces ruraux toscans subissent des transformations/sont multifonctionnels/partagés »
- les élèves qui commencent à acquérir la méthode peuvent avoir des documents choisis et regroupés par thème pour répondre à la question sur le modèle de la « réponse argumentée » des ECC.
- les élèves plus en difficulté peuvent avoir des documents choisis et regroupés par thèmes et un questionnement plus guidé pour les mettre sur la bonne voie.

Plan détaillé d'un chapitre de la séquence qui peut être construit sur le modèle d'une dissertation de géographie afin que les élèves aient un modèle de démarche géographique : l'espace d'abord ! les échelles, les dynamiques…

C1 La fragmentation des espaces ruraux

Dans quelle mesure les trajectoires différenciées des espaces ruraux conduisent-elles à leur **recomposition** et **fragmentation**?

I. **Un monde rural marqué par l'activité agricole…**

1. A l'échelle mondiale : la population rurale augmente dans les « campagnes » du sud, la population rurale diminue dans les campagnes du nord et émergents : travail sur des planisphères de la population mondiale (localisation et dynamiques). La population rurale est inférieure à la population urbaine en % même si sa population augmente à l'échelle mondiale. Certains espaces sont connectés à la mondialisation et intégrés, d'autres apparaissent en marge et isolés.

2. A l'échelle régionale : Au sud, comme au nord, (selon des temporalités différentes) les espaces ruraux sont pourvoyeurs de mobilités vers les villes : c'est l'exode rural qui entraine l'étalement urbain. Les espaces ruraux, dits de « campagnes » en opposition aux villes sont un réservoir d'espace pour l'étalement urbain, avec des phénomènes de mitage et de périurbanisation. Cela entraine la diminution de la SAU. La campagne apparait comme un réservoir de ressources, de nature pour les urbains ou les usagers plus ou moins permanents en raison des migrations pendulaires des résidents permanents ou hebdomadaires des résidents secondaires au nord.
3. A l'échelle locale: les « campagnes » sont définies par des paysages et une activité agricole structurante que ce soit en termes d'héritages ou d'activités économiques actuelles, mais la population active agricole est inférieure à la population résidente.

II. … parcouru de fragmentations multiples (causalités)

1. **Une fragmentation économique** : au niveau de la taille des exploitations (latifundios-minifundios) ou des entreprises (TPE exploitation agricole ou artisanat, PME Célavol, FTN : Lactalis), au niveau de l'activité dominante (agricole, industrielle, touristique), ou de sa destination (vivrier ou commercial)
2. **Une fragmentation sociale** : les captifs du périurbains, la « greentrification », les résidents principaux et secondaires, les actifs, les retraités
3. **Une fragmentation politique** : un maillage de communes de taille parfois importante mais peu peuplée et très nombreuses en France
4. **Une fragmentation paysagère** : bocage, openfield, embroussaillement, mitage, extensif, intensif, agriculture, élevage

III. … qui composent des systèmes agricoles aux trajectoires différenciés (typologie et ouverture)

1. **Intégration mondiale + ou – forte (marges)**: espaces ruraux à l'activité vivrière ou commerciale, …
2. **Dépendance à la ville** : attractivité au nord et exode rural au sud
3. **Déprise ou surexploitation posent la question de la durabilité**

C2 L'affirmation des fonctions non agricoles et conflits d'usages

I. Un espace rural toujours marqué par l'activité économique agricole mais à qui on prête de nouvelles fonctions sociétales et environnementales
II. La poly activité dans les campagnes, une diversification dans le temps et dans l'espace
III. Des conflits de représentations, d'usage et d'aménagement entre les acteurs

C3 La France : des espaces ruraux multifonctionnels, entre initiatives locales et politiques européennes

L'enjeu selon moi de ce chapitre est de montrer que la ressource première d'un territoire c'est avant tout les hommes qui l'habitent et sont capables de se mettre en projet, de porter une vision de développement local du territoire et d'aller, à l'image des agents de développement et des élus locaux, chercher des ressources financières (européennes) et des appuis pour les mettre en œuvre. On s'intéressera au fait qu'il existe bien une politique agricole européenne la PAC dont l'instauration à viser à assurer l'autosuffisance alimentaire de l'Europe d'après guerre avec un modèle essentiellement productiviste, soutenu artificiellement par des aides afin de tirer les prix vers le bas pour les consommateurs, ne permettant pas toujours aujourd'hui de développer une activité rémunératrice pour les producteurs.

Production liée à la pratique en classe – La France – approfondissement

L'objectif : À travers cet exercice on cherche à évaluer l'acquisition de compétences en géographie :

- les règles du langage cartographique en classe de 1ère : la grammaire sémiologique (Roger BRUNET), les échelles, la transposition d'un texte en croquis. Ainsi, je rappelle quelques attentes : un bon schéma ou croquis doit impérativement faire apparaitre des figurés ponctuels (POINTS), des figurés linéaires pour rendre compte des dynamiques et processus (FLUX, FRONTIERES, LIGNES, RESEAUX), et des figurés surfaciques (AIRES, APLATS DE COULEUR).
- l'analyse des documents : esprit critique, contextualisation, échelle, dynamiques spatiales, acteurs, sources avec la travail sur le texte. Ainsi, on demande un travail sur le texte puis un travail permettant la restitution des connaissances et compétences travaillées en classe, comme l'analyse des informations, leur classement et hiérarchisation et la transformation d'information en langage cartographique.
- mais aussi des connaissances sur les fonctions (résidentielles, productives, conservation), les acteurs, les usages de l'espace rural (productif, récréatif).

Cet exercice est l'occasion de rappeler les modalités de passages des nouvelles épreuves E3C dans le BAC 2021 : quel format ? Modalité ?

⚠ Il convient de bien informer les candidats sur la numérisation des copies qui rend peu lisible les couleurs clairs, notamment le crayon de couleur alors que nous ne cessons de dire qu'un croquis ne peut se faire au feutre…

La leçon porte sur les espaces ruraux à l'échelle mondiale dans leur diversité, et seul le chapitre 3 porte sur la France. On peut donc présenter cette évaluation comme un travail formatif.
Voici des éléments de légende retravaillés, qui peuvent aider à reconstruire la consigne et le texte :

Un espace rural enclavé en mutation sous influence urbaine	Qui connait une multiplication des fonctions	Pouvant provoquer des conflits entre acteurs ou des coopérations
Pôles urbains historiques Voies de circulation majeures Campagne agricole / Montagne	Ressource/ production Cadre de vie/valorisation Nature/valorisation	Conflit sur le foncier Conflit d'usage Conflit d'aménagement

Evaluation finale sur la France

On peut reprendre l'exercice du manuel Belin et le retravailler pour qu'ils permettent de réinvestir les connaissances et les compétences travaillées en classe.

NB : La définition et localisation des aires urbaines peut être par exemple rappelée.

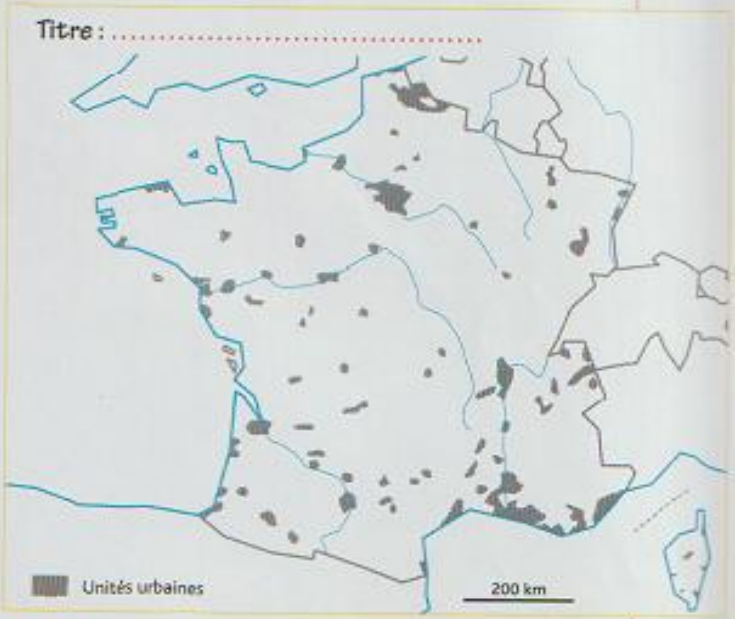
SUJET

Les types d'espaces ruraux en France métropolitaine

En vous appuyant sur le texte et sur vos connaissances, vous réaliserez un croquis montrant la diversité des espaces ruraux en France métropolitaine.

1 Les espaces ruraux en France métropolitaine

Les espaces ruraux français sont très diversifiés, selon leur peuplement et leurs activités et dynamisme économiques. On peut schématiquement en distinguer trois types.
Le premier est marqué par un peuplement relativement dense et une croissance économique et démographique. Il s'agit en particulier des espaces situés en périphérie des aires urbaines. Leur dynamisme démographique s'explique en partie par la périurbanisation qui s'étend parfois fort loin de l'agglomération. La plupart des littoraux ainsi que des grandes vallées abritent également des espaces ruraux dynamiques, à forte économie présentielle. Comme les précédents, ils attirent une population croissante ; certains bénéficient aussi des retombées économiques du tourisme.
Un second type d'espace est plus traditionnel en ce sens qu'il est encore marqué par une forte activité agricole, et parfois industrielle. Ces campagnes s'étendent sur un quart du territoire français, essentiellement dans le pourtour du Bassin parisien, dans certaines parties de la Bretagne et de la Vendée.
Le reste du territoire rural est marqué par le vieillissement de la population et de faibles densités. Alors qu'il recouvre 42 % du territoire, il ne compte que 8 % de la population française. Il s'étend des Ardennes aux Pyrénées, englobant une large partie du Sud-Ouest, ainsi que sur les autres massifs montagneux et sur une partie de la Bretagne et de la Normandie. Cependant, si la plupart de ces territoires sont marqués par de faibles revenus, certains sont redynamisés par le tourisme, comme dans les Alpes et les Pyrénées ou dans les montagnes corses.



AIDE

1. Vérifiez que vous maîtrisez la notion d'espace rural* et sa différence avec espace agricole.
2. Le texte distingue trois types d'espaces ruraux, mais certains d'entre eux peuvent être subdivisés. Il faut en tenir compte dans l'organisation de la légende.
3. Pensez à donner des titres signifiants en légende et à bien choisir les figurés (voir le rabat du manuel).
4. En cas de difficultés, vous pouvez aussi vous aider de la carte p. 223.

Comment évaluer par compétence : une proposition de grille

Critère	Niveau 1 Maîtrise insuffisante	Niveau 2 Maîtrise fragile	Niveau 3 Maîtrise satisfaisante	Niveau 4 Très bonne maîtrise
Prélever les informations du texte qui serviront à réaliser le croquis	Les informations prélevées dans le texte ne sont pas pertinentes ou sont incomplètes ou trop peu nombreuses pour réaliser le croquis	Quelques informations pertinentes pour réaliser le croquis ont été prélevées dans le texte	De nombreuses informations pertinentes pour réaliser le croquis ont été prélevées dans le texte	Toutes les informations pertinentes pour réaliser le croquis ont été prélevées dans le texte
Transformer les informations prélevées dans le texte en figurés	Les figurés choisis ne correspondent pas aux phénomènes ou espaces représentés	Quelques erreurs dans le choix des figurés	Le choix des figurés correspond aux phénomènes ou espaces représentés	Tous les figurés attendus ont été réalisés avec justesse
Organiser les figurés choisis dans une légende structurée et hiérarchisée	La légende n'est pas hiérarchisée	La hiérarchisation est maladroite	Hiérarchisation satisfaisante grâce à des titres clairs	Hiérarchisation qui exprime la construction d'un plan en réponse à la problématique
Expliquer chaque figuré en se servant des informations du texte mais aussi des notions et du lexique acquis	Explication imprécise ou peu claire des figurés	Explication incomplète des figurés	Explication claire des figurés et utilisant quelques notions géographiques	Explication claire et pertinente des figurés utilisant de nombreuses notions géographiques
Réaliser un croquis ayant des éléments structurants	Absence d'élément structurant du croquis	- Titre peu adapté - Cadre non réalisé à la règle - Orientation/échelle fausses - Quelques éléments de nomenclature	- Titre correspondant au sujet traité - Cadre réalisé - Orientation/échelle correctes - Les principaux éléments de nomenclature sont présents	- Titre exprimant une problématique - Cadre réalisé - Orientation/échelle correctes - Choix d'une nomenclature à propos
Réaliser un croquis en respectant des règles cartographiques	- Croquis réalisé avec peu de soin - Choix des couleurs inapproprié	- Quelques maladresses dans la réalisation - Choix des couleurs perfectible	- Réalisation satisfaisante - Choix des couleurs pertinent	- Réalisation excellente - Excellente cohérence graphique dans le choix des couleurs

Bibliographie utile pour préparer cette question

Ouvrages:

BARTHE et MILLAN, « *Les visages multiples de la faible densité : une réalité spatiale contrastée* », 2011, DATAR, *Des systèmes spatiaux en perspective*, Revue d'études et de prospective n° 3, coll. « Territoires 2040 », Paris : La doc. Française, p. 141-160. [en ligne : http://territoires2040.datar.gouv.fr/spip.php?article89]

DELPIROU A., MOURLAINE S., *Atlas de l'Italie Contemporaine*, éd. Autrement, 2011.

FERRAS R., PUMAIN D., SAINT-JULIEN Th., *France-Europe du Sud*, GU, Belin Reclus, 1990.

GONIN A., QUEVA Ch., *Géographie des espaces ruraux*, Armand Colin, 2018.

MENDRAS Henri, *La fin des paysans*, SEDEIS, 1967

HERVIEU Bertrand et VIARD Jean, *Au bonheur des campagnes, éd. de l'Aube, 1996*

BETEILLE Roger et MONTAGNE VILLETTE Solange, *Le rural profond*, Sedes, 1999.

• **Sites:**
http://geoconfluences.enslyon.fr/
https://www.geoportail.gouv.fr/
http://www.hypergeo.eu/

• **Revues:**

PERRIN Coline, *La territorialisation de l'agriculture périurbaine du Chianti, entre terroir et proximité urbaine*, Norois-221, 2011, p 97 à 109

PERRIN Coline, *L'agritourisme périurbain dans les collines de Toscane Centrale,* 2007.

TORRE A., AZNAR O., BONIN M., CARON A., CHIA E., GALMAN M., LEFRANC C., MELOT R., GUERIN M., JANNEAUX P., PAOLI JC, SALAZAR MI, THINON P. et KIRAT T., *Conflits et tensions autour des usages de l'espace dans les territoires ruraux et périurbains. Le cas de six zones géographiques françaises, RERU,* 2006/3, pp 415 à 453

TOMMASI G., « *La gentrification rurale, un regard critique sur les évolutions des campagnes françaises* », *Géoconfluences,* avril 2018.

Les captifs du périurbain, CERTU, UTM, 2020

• **Textes officiels -** Extraits du programme d'enseignement d'HG en classe de 1ière générale et technologique, Tronc commun, BOEN, arrêté du 17-1-2019 paru au JO le 20 janvier 2019

Voici quelques académies qui proposent des diaporamas de formation sur cette question avec des ressources : Ac-Poitiers ; Créteil ; Rouen ; Strasbourg